



**Table de concertation de Laval
en condition féminine**

Agir ensemble, prendre sa place !

Communiqué de presse
Diffusion immédiate

Les femmes expriment leur peine, leur crainte et leur colère 20 ans après le drame de la Polytechnique

Laval, le 9 décembre 2009 – La Table de concertation de Laval en condition féminine (TCLCF) commémorait hier le 20^e anniversaire de la tuerie de la Polytechnique et le souvenir des quatorze femmes qui ont été assassinées tout simplement parce qu'elles étaient des femmes. À la suite d'une minute de silence en souvenir des victimes, une cinquantaine de personnes, majoritairement des femmes, ont assisté à la projection publique du film *Polytechnique*, organisée au Collège Montmorency.

Une période de discussion a été animée à la fin de la projection, afin de permettre aux participantes et aux participants d'évacuer les émotions fortes suscitées par la violence envers les femmes illustrée dans le film, et pour réfléchir aux impacts de cet acte haineux, profondément misogyne et antiféministe. À plusieurs reprises, les femmes ont exprimé la tristesse, la colère et la peur qui les ont ébranlées lors du visionnement du film. De la tristesse et de l'indignation pour ces quatorze victimes qui ont perdu la vie parce qu'elles étaient des femmes qui souhaitaient devenir des ingénieures, investissant ainsi un domaine majoritairement masculin. De la colère envers les courants sexistes et misogynes, qui ont motivé ce geste meurtrier et qui, encore aujourd'hui, résistent aux avancées des femmes et s'opposent à l'égalité des sexes dans toutes les sphères de notre société. De la peur, parce que, en tant que femmes, elles reconnaissent qu'aucune n'est à l'abri de la violence sexiste. « La tuerie de la Polytechnique a blessé toutes les femmes dans leur âme » a constaté une participante.

À la lumière de l'antiféminisme flagrant présenté dans le film, les femmes présentes ont réitéré la pertinence du mouvement des femmes et de ses multiples luttes pour l'égalité entre les sexes. « C'est un combat pour la femme qui tente de se faire reconnaître, de se faire une place » de dire une participante. Il est essentiel de s'attaquer aux stéréotypes sexuels, qui dictent les comportements des femmes et des hommes, afin de défaire les rapports inégalitaires qui engendrent la violence à l'égard des femmes. « Il faut être solidaires entre nous, affirmer notre féminisme haut et fort et dénoncer systématiquement toutes les formes de violence envers les femmes » a souligné Marie-Eve Surprenant, coordonnatrice de la TCLCF.

L'auditoire a aussi fait appel à la solidarité de la société, des hommes et des femmes, pour éliminer la misogynie et l'antiféminisme, qui, loin d'être restreints à la tragédie de la Polytechnique, sont tolérés quotidiennement sous formes de gestes et de propos dérisoires et dégradants envers les femmes, autant dans nos médias que dans nos milieux professionnels, sociaux et familiaux.

Lors de l'activité, la TCLCF a souligné la nécessité de maintenir le registre des armes à feu et a fait circuler une pétition à cet effet. Les participantes et les participants ont été invités à se mobiliser pour exiger de leurs députés fédéraux, ainsi que des chefs des partis d'opposition, le

retrait du projet de loi C-391, qui menace d'abolir le registre des armes à feu, un outil important contre la violence à l'égard des femmes.

-30-

Source :
Marie-Eve Surprenant, coordonatrice
Table de concertation de Laval en condition féminine
450-682-8739